

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 17, Jonas – Le message et la structure de Jonas

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la conférence 17, Le message et la structure de Jonas.

Nous allons continuer notre étude du livre de Jonas.

Pour moi, ce qui est passionnant dans l'étude de ce livre, c'est que nous avons traité des problèmes de fond, mais que nous entrons maintenant dans le véritable message du livre. Que nous enseigne Dieu à travers ce livre ? J'espère que nous pourrons ajouter quelque chose à votre compréhension du livre que nous connaissons tous depuis l'école du dimanche et depuis notre enfance. Mais il y a plus ici qu'une simple histoire d'école du dimanche.

Il y a une théologie puissante qui se reflète dans le livre de Jonas. Ainsi, alors que nous commençons à examiner le message, je veux que nous réfléchissions au but exact du livre de Jonas. Je vais mentionner plusieurs choses.

Au-delà d'être simplement une histoire de poisson et aussi au-delà du simple reflet du fait que Dieu se soucie des Ninivites, je pense qu'en regardant le livre de Jonas dans le livre des Douze, nous devons également réaliser que le livre de Jonas, dans une partie, dans le cadre de ce corpus plus vaste de douze livres, nous rappelle le pouvoir de la parole prophétique. Cela soulève également la question de la manière dont les gens réagissent à la parole prophétique. Il y a donc bien plus qu'une simple histoire entre Jonas et un poisson.

Il y a bien plus que l'histoire de Jonas et de ses interactions avec les Ninivites et de la préoccupation de Dieu pour les Ninivites. Il y a un rappel dans cette histoire de la nécessité d'une réponse appropriée à la parole prophétique. Je pense qu'il y a un passage clé sur les prophètes et la façon dont les gens réagissent à ces messages.

Nous avons déjà mentionné ce passage, mais Jérémie chapitre 18, versets 7 à 10. À bien des égards, le livre de Jonas est un exemple réel et une démonstration de ce principe théologique à l'œuvre. Jérémie nous enseigne ici que si à tout moment, si le Seigneur annonce par l'intermédiaire d'un prophète qu'il est sur le point de provoquer un désastre sur un peuple, si ces gens répondent et écoutent ce message, il y a une opportunité que le Seigneur céderait, qu'il le ferait. qu'il n'enverrait pas le jugement, et qu'à la place il enverrait une bénédiction.

L'inverse était que si Dieu promettait le bien et le shalom aux gens et qu'ils ne répondaient pas de la bonne manière, ou qu'ils se tournaient vers le péché, ce

message de bénédiction pourrait se transformer en jugement. C'est ce qui se passe également dans le livre de Jonas. Dieu annonce à travers Jonas, il dit à Jonas que je veux que tu ailles à Ninive et que tu leur proclames.

Dans 40 jours, Ninive sera renversée. Lorsque vous entendez ce message, il ne semble y avoir aucune condition qui y soit attachée. Il ne semble y avoir aucune possibilité que Dieu cède et n'envoie pas le jugement.

Mais il y a cette compréhension sous-jacente dans l'Ancien Testament que chaque fois qu'un prophète annonce quelque chose qui va se produire dans le futur, à moins que ce prophète ne dise spécifiquement que le Seigneur a prêté serment, c'est ce qu'il va absolument faire, il ne changera pas. Ses voies, ou à moins que le prophète ne dise que le Seigneur ne va pas révoquer ce qu'il dit, il y avait toujours la possibilité que si les gens répondaient, se repentaient et se tournaient vers Dieu, il y avait une opportunité que Dieu céderait et n'enverrait pas le jugement. Ainsi, le livre des Douze, rappelez-vous dans son ensemble, soulève la question suivante : comment le peuple d'Israël a-t-il répondu à la parole du Seigneur ? Ces prophètes exercent un ministère en Israël et en Juda puis dans la communauté post-exilique qui s'étend sur trois à quatre siècles. Comment les gens ont-ils réagi ? Généralement, ce que nous comprenons du livre d'Osée, c'est qu'il y a une réponse très minimale ou qu'il y a exactement le type de réponse opposé à ce que Dieu désire.

Tout au long du livre d'Osée, il y a ce motif où Dieu dit au peuple : revenez à moi, revenez à moi. Mais il y a aussi l'idée qu'il existe un esprit de prostitution parmi le peuple d'Israël qui ne lui permet pas de retourner à Dieu. Il y a donc ce problème de réponse inappropriée, de non-retour, qui est soulevé dans le livre d'Osée.

Et puis dans le livre de Joël, Joël chapitre 2, versets 12 à 14, le livre de Joël au début du livre des Douze également, nous donne un exemple, encore une fois, d'un prophète appelant le peuple à répondre et le Il est possible que s'ils écoutent Dieu, ils puissent éviter le jugement que Dieu va apporter. Le prophète dit : reviens à moi de tout ton cœur, en jeûnant, en pleurant et en deuil. Déchirez vos cœurs, pas vos vêtements.

Revenez au Seigneur votre Dieu, car il est miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable. Il cède face au désastre. Qui sait? Il peut se retourner, céder et laisser une bénédiction derrière lui.

Donc, il y a toujours cette possibilité que s'il y avait une réponse appropriée, et nous en avons un exemple dans le livre de Joël, où le peuple a effectivement répondu à Dieu, mais pour la plupart, dans l'esprit des prophètes, le peuple n'écoute pas. Il y a un schéma qui se retrouve tout au long du livre que nous avons examiné au tout début du cours, où nous parlions du repentir et de la rechute. Ainsi, pour le peuple d'Israël, dans le livre de Joël, il y a une repentance.

Alors, ils se tournent vers Dieu. Mais ensuite, dans les livres qui suivent, dans le livre d'Amos, dans le livre de Michée, dans les livres de Sophonie et Habacuc, il y a une rechute. En fin de compte, c'est ce qui amène le jugement des royaumes du Nord et du Sud.

Le deuxième exemple positif de repentance se trouve dans l'esprit des prophètes, et voici l'élément de surprise : ce sont les Assyriens qui répondent. Bien sûr, il y aura alors une rechute avec les Assyriens parce qu'il y aura le discours de jugement que le prophète Nahum prononcera contre eux. Mais voici ce qui est étonnant : au milieu de tout cela, comme nous le donne le Livre des Douze, sur une période de 400 ans, trois ou quatre exemples positifs de repentance.

L'un de ces exemples positifs est celui des Assyriens. Ce sont les ennemis d'Israël. Ce sont ces gens méchants et violents que nous connaissons.

C'est le peuple qui a opprimé Israël et qui a finalement provoqué l'exil du royaume du Nord. Ce sont eux qui répondent. Et donc, je pense qu'une partie de ce que fait le livre de Jonas dans son fonctionnement dans le livre des Douze, c'est qu'il pose la question : pourquoi n'y a-t-il pas eu davantage de ce genre de réponse de la part du peuple d'Israël ? Je veux dire, ils avaient beaucoup de prophètes qui sont allés vers eux.

Jonas arrive le premier jour de son message. Il prêche un sermon de cinq mots. Dans quarante jours, Ninive sera renversée et le peuple répondra à Dieu.

Pourquoi n'y a-t-il pas eu ce genre de réponse de la part des peuples d'Israël et de Juda ? À bien des égards, cela sert dans le livre des Douze à accuser l'incrédulité du peuple de Dieu. Et cela nous rappelle que si Israël et Juda étaient revenus à Dieu, probablement de la manière la plus petite et la plus minime, quel genre de miséricorde et de grâce Dieu leur aurait-il montré ? Dans la dernière leçon, nous avons parlé du fait que je ne suis pas sûr que ce que nous avons dans Jonas chapitre trois soit réellement un réveil, un tournant national vers Dieu. Je ne suis même pas sûr qu'il y ait une conversion du peuple assyrien.

Mais même lorsqu'il y a la réponse la plus minime à Dieu, même dans un sens, lorsqu'ils ont simplement peur du jugement à venir et qu'ils crient à Dieu pour qu'il fasse miséricorde, Dieu est enclin à faire preuve de miséricorde même dans ce genre de situation. exemples limités de repentance de la part de ses pires ennemis. Qu'aurait-ce été si le peuple d'Israël avait répondu à la parole de Dieu ? Ainsi, toute cette question de réponse à la parole de Dieu et à l'accusation portée contre Israël fait partie de ce qui se passe autant que le message d'un prophète désobéissant et la miséricorde de Dieu envers les Gentils. Je pense qu'un autre problème et un autre

objectif du livre de Jonas est que le livre de Jonas va lutter et lutter contre la question de la tension entre la justice, la justice divine et la miséricorde divine.

Maintenant, quand nous lisons l'Ancien Testament, nous pensons à un livre comme Job, et nous pensons, wow, c'est un livre sérieux qui traite du problème de la théodicée, de la justice et de la miséricorde et de ce qui arrive aux méchants et à toutes ces sortes de choses. des choses. De la manière dont Jonas est parodié, nous ne voyons peut-être pas qu'il se passe quelque chose de similaire, mais nous avons une réflexion sérieuse sur la question des attributs de justice et de miséricorde de Dieu, et lorsque Dieu fait preuve de miséricorde envers les méchants et que de bonnes choses leur arrivent. les gens, et ils sont épargnés du jugement. Qu'est-ce que cela dit sur la justice de Dieu ? Jonas, pourquoi Jonas ne voulait-il pas y aller ? Eh bien, le narrateur nous cache très astucieusement et très efficacement cette raison jusqu'à ce que nous arrivions à la toute fin de l'histoire, chapitre quatre, verset deux.

Jonas dit au Seigneur : je savais exactement ce qui allait arriver, et c'est pourquoi j'ai essayé de fuir à Tarsis. Pas parce que j'avais peur des Assyriens, pas parce que cela ne cadrerait pas avec mon emploi du temps, pas parce que j'avais peur qu'ils m'écorchent vif ou quoi que ce soit du genre. Je savais que tu étais un Dieu miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable.

Et donc Jonas a du mal avec ça. Si Dieu fait preuve de miséricorde envers ces gens, qu'est-ce que cela signifiera en fin de compte, et qu'est-ce que cela sera en fin de compte ? Quel genre d'impact cela va-t-il avoir sur l'histoire d'Israël ? En lisant ceci rétrospectivement, et selon l'époque à laquelle le livre de Jonas a été écrit, si l'exil du royaume du nord a déjà eu lieu, les personnes qui lisent ceci connaissent cette problématique. Il y a donc ici un problème sérieux concernant la justice et la miséricorde de Dieu.

Je pense qu'en travaillant sur la tension, cela ne résout pas tous ces problèmes, mais cela nous démontre quelque chose sur Dieu que je pense qu'il est important pour nous de voir. L'inclination de Dieu à faire preuve de miséricorde, même envers les pires des pires, est encore plus grande que sa disposition à rendre la justice. Ce sont deux aspects du caractère de Dieu que nous allons devoir aborder.

En fin de compte, Dieu rendra justice aux Assyriens. En fin de compte, nous pouvons faire confiance au juge de toute la terre pour faire le bien, mais Dieu a une disposition à faire preuve de miséricorde qui est au-dessus même de sa responsabilité et de son inclination dans sa sainteté à rendre la justice. Nous le voyons dans la confession d'Exode 34 :6 et 7. Dieu garde Hesed, sa compassion et sa miséricorde pendant mille générations.

Dieu tient également les coupables pour responsables, ne les excusera pas, ne renoncera pas à son jugement à leur égard et punira souvent les péchés des pères

sur les enfants pendant trois ou quatre générations. L'inclination de Dieu à faire preuve de miséricorde s'étend sur mille générations. Il y a toujours une limite à la justice, à la colère et à la colère de Dieu.

La colère peut durer un moment, parfois pour le peuple de Dieu, lorsque Dieu le discipline, mais il y a de la joie le matin. Nous allons devoir lutter contre cela en examinant le livre de Jonas, les problèmes entre la justice divine et la miséricorde divine, et finalement la souveraineté de Dieu et la manière dont ces attributs sont liés les uns aux autres et sont finalement résolus. Il y a aussi un rappel dans le livre de Jonas, je pense un troisième objectif dans le livre, du cœur de Dieu, de la compassion de Dieu et du souci de Dieu pour les nations.

Cela fait certainement partie du fait que Jonas, en tant que membre du peuple de l'alliance d'Israël, célèbre le fait que Dieu a fait preuve de miséricorde envers son peuple. L'une des confessions théologiques centrales du peuple d'Israël, Dieu est un Dieu de compassion, un Dieu de ceux-ci ; il est lent à se mettre en colère. Nous avons vécu cela dans notre propre histoire.

Eh bien, ce que le livre de Jonas veut nous faire voir, c'est que Dieu traite les nations de la même manière. Dieu a un souci rédempteur pour les Gentils, et il était souvent facile pour le peuple d'Israël d'oublier cela. Jonas, dans un sens, Yonah, le mot pour colombe, représente d'une certaine manière le peuple d'Israël dans son ensemble.

Le peuple d'Israël n'était certainement pas appelé à sortir et à être missionnaire et à prêcher aux nations, mais on lui a donné le rôle d'être un royaume de prêtres qui, en fin de compte, assureraient la médiation de la bénédiction de Dieu pour les nations. Si le peuple d'Israël a célébré sa confession que Dieu est un Dieu de *hesed*, de compassion et de miséricorde envers nous, alors il devrait également célébrer le fait que la miséricorde et la compassion de Dieu s'étendent aux nations. Dieu est prêt à traiter ces gens de la même manière qu'il traite le peuple d'Israël.

Le peuple d'Israël ne peut pas garder pour lui la miséricorde, la grâce et la compassion de Dieu. Ce n'est pas seulement pour eux. Dieu a un souci rédempteur pour les nations.

Je pense que beaucoup de gens l'oublient lorsqu'ils lisent eux-mêmes l'Ancien Testament. Un auteur a fait un jour le commentaire selon lequel la différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament réside dans le fait que le Nouveau Testament est missionnaire. C'est une erreur majeure.

Vous avez raté une grande partie de l'histoire. Christopher Wright l'a mis en évidence de manière très efficace dans son livre *La Mission de Dieu*, qui traite de la théologie de la mission de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il y a une histoire de mission et de souci de Dieu pour les nations qui traverse tout l'Ancien Testament.

Jonas se tient dans cette trajectoire et dans cette ligne. Pensons-y un peu. Nous allons revenir au tout début de l'histoire du salut.

Au début, Dieu bénit l'humanité. C'est ce qui est dit dans Genèse 1.26-28. Dieu fait de lui son image, lui donne le privilège de gouverner et de régner en tant que vice-régent. Le péché interrompt cette histoire.

Le péché interfère avec le dessein de Dieu. Dieu doit finalement apporter le jugement. Mais tout au long de l'Ancien Testament, nous avons une série d'alliances dans lesquelles Dieu œuvre en fin de compte pour restaurer cette bénédiction, non seulement pour le peuple d'Israël, mais pour toute l'humanité.

Après la Tour de Babel, il y a eu une rébellion importante contre Dieu. Il y a désobéissance à ses commandements, mais Dieu ne se détourne pas de son souci des nations à ce stade. Il suscite Abraham pour qu'Abraham et ses descendants deviennent l'instrument de cette bénédiction.

Quelqu'un a dit combien il était étrange que Dieu choisisse les Juifs. Il se demande pourquoi se concentre-t-il sur ces personnes tout au long de l'Ancien Testament ? Mais l'Ancien Testament n'est pas seulement une histoire sur la préoccupation de Dieu pour Israël. Il y a une histoire missionnaire derrière tout cela où Dieu travaille pour finalement atteindre les nations.

Dieu dit à Abraham, à travers toi, toutes les nations de la terre seront bénies. Ils doivent donc être l'instrument de cette bénédiction. Cela se reflète plus tard dans le livre de la Genèse, dans le rôle que joue Joseph et dans la bénédiction qu'il apporte au peuple égyptien.

C'est ce que le peuple de Dieu était censé faire. Lorsque le peuple d'Abraham quitte l'Égypte et que Dieu accomplit cette grande délivrance, l'Exode le délivre de son esclavage, faisant d'eux son peuple élu et le formant en tant que nation. Le livre de l'Exode nous dit qu'il y avait une multitude mélangée.

Il y avait en fait des Égyptiens qui se sont joints au Seigneur et sont partis et ont participé à cette délivrance alors qu'Israël faisait son voyage vers la terre promise. Dieu a dit aux Israélites qu'ils devaient traiter les étrangers qui entraient dans leur pays avec respect, et qu'ils devaient être autorisés à faire partie de la communauté d'adoration s'ils accordaient leur loyauté et leur allégeance au Seigneur. Il y a un souci rédempteur pour les nations.

Dans la généalogie de David, il y a une Moabite du nom de Ruth. Elle devient une partie importante de l'histoire du salut. Elle fait partie du peuple de Dieu lorsqu'elle dit à Naomi : ton Dieu sera mon Dieu et ton peuple sera mon peuple.

Les miracles d'Élie et d'Élisée profitent souvent aux étrangers car ils ont besoin de connaître la grandeur et la gloire de Dieu. La veuve syrienne auprès de laquelle Élie s'occupe fait l'expérience de la bénédiction de Dieu. En même temps, Israël subit la malédiction de Dieu parce qu'il adore les Baals.

La guérison de la lèpre pour Naaman, il découvre la grandeur du Seigneur et il retourne dans son pays et promet d'adorer le Seigneur. Les bénédictions de Dieu ne sont pas réservées uniquement à Israël. Le rôle que Dieu avait donné à Israël, Exode 19 versets 5 et 6 : Je t'ai porté sur des ailes d'aigle, je t'ai amené à moi, tu es mon peuple élu, mais je t'ai appelé à être une nation sainte, un royaume de prêtres.

Leur rôle en tant que nation sacerdotale était d'assurer la bénédiction de Dieu auprès des autres. Dans un sens, même en ce qui concerne la géographie de l'endroit où Dieu a placé Israël, il les a placés dans ce pont terrestre entre ces grandes superpuissances. Au fur et à mesure que ces nations passaient et traversaient, elles devaient voir le Seigneur et entrer en contact avec le peuple d'Israël et apprendre les voies et la grandeur de Dieu.

Deutéronome chapitre 4, pourquoi Dieu a-t-il donné la loi à Israël ? Il dit : Je vous ai donné cette loi, et à mesure que vous l'observez, que vous y obéissez, que vous la respectez et que vous suivez les préceptes que Dieu vous a donnés, les nations autour de vous diront : quel genre de personnes a déjà reçu une loi comme celle-ci. ? Quel genre de Dieu a donné ce genre de commandements bons, saints et justes à son peuple ? Quel genre de Dieu ou quel genre de peuple a un Dieu présent et proche d'eux comme le peuple d'Israël ? Ce qui devait arriver, c'est qu'Israël a vécu cette vie paradigmatique distinctive pour les nations et a représenté à quoi ressemble une nation sainte. Lorsque le peuple voyait la bénédiction que le Dieu d'Israël déversait sur lui, il disait au peuple d'Israël : parlez-nous de votre Dieu. Nous voulons le connaître.

Nous voulons connaître un Dieu qui est avec vous. Nous voulons connaître le Dieu qui vous a donné ces bons commandements. Nous voulons partager les bénédictions que vous nous avez données.

En fait, parfois, la promesse d'alliance qui est donnée à Abraham n'est pas seulement l'idée que toutes les nations de la terre seront bénies, mais le mot béni est souvent placé dans le radical Hithpiel qui a une nuance réflexive et l'idée qu'il y a en vous. toutes les nations se béniront. En d'autres termes, ils verraient la bénédiction que Dieu a donnée à Abraham, et ils diraient : puissiez-vous être béni comme Abraham parce que le Dieu qu'Abraham sert est un Dieu que nous voulons connaître. Ce qui est triste, c'est qu'Israël s'est vu confier ce rôle, cette bénédiction, cette sorte de responsabilité missionnaire, mais il n'a pas été à la hauteur de cela.

Je pense que le livre de Jonas reflète le fait qu'Israël n'a pas pleinement compris l'idée que la grâce, la bénédiction et le salut que Dieu leur avait donnés étaient également destinés aux nations. Je pense que nous avons une bonne illustration de la façon dont tout cela était censé fonctionner. Il y a des missions dans l'Ancien Testament et des missions dans le Nouveau Testament.

Ils fonctionnent un peu différemment. Les missions de l'Ancien Testament impliquent que les nations viennent en Israël et disent : « Wow, nous voulons connaître votre Dieu. Malheureusement, ils finissent par adorer les dieux des autres nations.

Les missions dans le Nouveau Testament sont davantage l'idée du peuple de Dieu se rendant vers les nations et proclamant le message. Mais le souci de Dieu pour tous les peuples fait partie de l'histoire dès le début. Une bonne idée de la façon dont cela est censé fonctionner, je pense, se reflète dans l'histoire de Salomon et de la reine de Saba.

Elle entend parler de l'incroyable bénédiction et de l'incroyable sagesse que Dieu a données à Salomon. Elle veut vérifier cela par elle-même. Elle y va et découvre la grandeur du Seigneur et la grandeur du Dieu de Salomon.

Malheureusement, même dans la vie de Salomon, il a fini par se glorifier et vivre pour lui-même plutôt que de refléter Dieu. À mesure que nous arrivons aux prophètes de l'Ancien Testament, l'idée du témoignage et du ministère d'Israël et, en fin de compte, de l'inclusion des Gentils dans les bénédictions que Dieu a accordées à Israël va devenir un motif majeur dans l'ensemble des prophètes. Rappelez-vous que le message eschatologique des prophètes traite de quatre choses.

Dieu va restaurer Israël. Dieu va les ramener de l'exil. Dieu va restaurer la dynastie davidique et mettre sur le trône un roi qui accomplira les promesses faites à David.

Dieu va reconstruire le pays et reconstruire la ville de Jérusalem et le temple. En fin de compte, grâce à la bénédiction d'Israël, les nations elles-mêmes y partageraient leur part. Le prophète qui reflète le plus cette préoccupation internationale pour Dieu est probablement le prophète Isaïe.

Ésaïe dit dans Ésaïe chapitre 60, lorsque la lumière du salut de Dieu se lèvera pour le peuple d'Israël, les nations afflueront vers cette lumière et voudront expérimenter les bénédictions de ce royaume. Ésaïe 42.6 et Ésaïe 49.6, le rôle du serviteur du Seigneur qui sera le serviteur souffrant qui finira par souffrir pour son peuple pécheur n'est pas seulement de sauver Israël, mais en fin de compte, il sera aussi une lumière pour les nations. C'est une chose trop petite au regard de la mission que le Seigneur donne au serviteur pour qu'il se contente de restaurer et de ramener le peuple d'Israël.

Ce message et ce salut vont s'étendre aux nations. Si quelqu'un a l'idée que l'Ancien Testament n'est pas un livre missionnaire, alors l'un des passages qu'il devrait regarder, et je pense que celui-ci se rapporte définitivement au livre de Jonas, est une promesse qui se trouve pour nous dans Esaïe 19. , versets 19 à 25. Je pense que c'est l'un des grands textes missionnaires de toute la Bible.

Il rivalise avec Matthieu 28, Actes chapitre 1, verset 8, et il nous montre que le souci missionnaire de Dieu n'a pas commencé avec la grande mission. Écoutez la vision d'Esaïe du royaume qui nous est donné dans Esaïe 19, versets 19 à 25. En ce jour-là, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte et une statue à l'Éternel à ses frontières.

L'Égypte a été dans le passé le grand ennemi et l'opresseur d'Israël. Maintenant, dans le futur royaume, quand Dieu restaurera Israël, il y aura un autel pour Dieu au milieu du pays d'Égypte. Le peuple égyptien va devenir des adorateurs de Yahweh.

Verset 21, le Seigneur se fera connaître aux Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là et adoreront par des sacrifices et des offrandes et ils feront des vœux au Seigneur et ils les accompliront. Je veux dire, Dieu avait jugé et détruit l'Égypte dans le passé lors de l'exode parce qu'ils étaient les oppresseurs d'Israël. Maintenant, ils vont eux-mêmes expérimenter le salut de Dieu.

Verset 22, le Seigneur frappera l'Égypte, frappant et guérissant, et ils reviendront au Seigneur et il écoutera leurs appels à la miséricorde et il les guérira. Ainsi, le Seigneur, au lieu de frapper l'Égypte d'une peste, il va la frapper d'une bénédiction et d'une guérison. Et puis enfin, au verset 23, il est dit ceci : ce jour-là, il y aura une route allant de l'Égypte à l'Assyrie, et l'Assyrie entrera en Égypte et l'Égypte en Assyrie, et les Égyptiens adoreront avec les Assyriens.

Alors, que se passe-t-il ici ? Eh bien, regardez le verset 24. En ce jour-là, Israël sera le troisième avec l'Égypte et l'Assyrie, une bénédiction au milieu de la terre que l'Éternel des armées aura bénie, en disant : Béni soit l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, le l'œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage. D'accord. Y a-t-il une préoccupation missionnaire dans l'Ancien Testament pour les nations ? Absolument.

Et ce que dit ce passage, c'est que ce ne sera pas seulement l'Égypte qui sera introduite dans le royaume de Dieu, l'ancien ennemi de Dieu, les Assyriens qui, à l'époque d'Esaïe, étaient les oppresseurs d'Israël. C'étaient eux qui envahissaient le pays. Ce sont eux qui ont emmené le royaume du Nord en captivité.

À l'avenir, ils seront inclus dans les bénédictions du royaume. Il y aura en fait une autoroute qui reliera l'Égypte à l'Assyrie et à Israël. Ces trois nations ensemble deviendront le peuple de Dieu.

Israël ne jouera pas seul ce rôle. Elle va le partager avec les Egyptiens et les Assyriens. Je pense que ce qui se passe ici, c'est que l'Égypte et l'Assyrie, ces deux nations représentatives, sont simplement représentatives du fait que toutes les nations vont être incluses dans le futur royaume.

Ceci est un exemple de l'Ancien Testament pointant vers ce que nous voyons dans Apocalypse 5. Je vois des gens autour du trône de Dieu de toute tribu, langue, nation et groupe, et ils adorent le Seigneur parce que le Seigneur les a rachetés et sauvés. Isaïe a prévu cela et prophétise à ce sujet, et il utilise les Assyriens comme le meilleur exemple de personnes dont Dieu se soucie. Tout cela fait partie de la toile de fond et de l'arrière-plan de la raison pour laquelle la préoccupation de Dieu pour les Assyriens et les Ninivites était si importante dans le livre de Jonas.

Si Dieu peut faire preuve de miséricorde envers ces gens, alors Dieu peut faire preuve de miséricorde envers n'importe qui. Souvenez-vous de certaines des œuvres d'art assyriennes dont nous avons parlé et de leur glorification de la violence ; les gens empalés sur des bâtons, les membres coupés et la torture des peuples qu'ils ont soumis et conquis au combat. Ashurbanipal, l'inscription, avec leur sang, j'ai teint la montagne en rouge comme de la laine, et le reste a englouti les ravins et les torrents de la montagne.

Je leur ai enlevé des captifs et des biens. J'ai coupé les mains de leurs combattants et j'ai construit avec cela une tour devant leur ville. J'ai brûlé leurs adolescents, garçons et filles.

Si Dieu peut faire preuve de miséricorde envers ce genre de groupe de personnes décadentes, dépravées et méchantes, alors Dieu peut montrer sa miséricorde et sa compassion envers n'importe qui. Et c'est ce que Jonas n'aime pas. Très bien, permettez-moi de me concentrer sur deux autres passages qui parlent de l'étendue de la miséricorde et de la compassion de Dieu envers les nations.

Et je pense que cela nous donne en quelque sorte un contexte théologique pour ce qui se passe dans le livre de Jonas. Nous avons ce que je verrais comme un autre passage missionnaire étonnant dans Jérémie chapitre 12, versets 14 à 17. De la même manière que Dieu fait preuve de miséricorde envers l'Égypte et l'Assyrie et Ésaïe 19, ce passage parle de la miséricorde de Dieu envers les Cananéens, les autochtones. qui vivaient dans le pays au moment où Israël est venu en prendre possession.

Il s'agissait du peuple que Dieu avait initialement demandé aux Israélites d'exterminer et de se débarrasser. C'étaient ces gens qui avaient finalement présenté au peuple d'Israël les Baals et toutes les fausses pratiques d'adoration qui

étaient odieuses et déplorables aux yeux de Dieu. Assurément, Dieu ne fera pas preuve de miséricorde envers les Cananéens.

Je veux dire, ils étaient censés être anéantis au cours du processus. Mais regardez ce que le Seigneur dit à travers Jérémie. Ainsi parle l'Éternel à propos de tous mes mauvais voisins qui touchent à l'héritage dont j'ai donné en héritage à mon peuple Israël.

Voici, je les arracherai du pays, et je les arracherai de la maison de Juda au milieu d'eux. Dieu va juger ces nations qui ont opprimé leur peuple, mais il y a un espoir pour elles de la même manière qu'il y en avait pour Israël. Et après les avoir arrachés, j'aurai de nouveau compassion d'eux et je les ramènerai, chacun dans son héritage et chacun dans son pays.

Même les gens qui ont opprimé Israël, je vais les bénir. Je vais les restaurer. Et il arrivera que s'ils apprennent diligemment la manière dont mon peuple jure par mon nom, comme le Seigneur est vivant, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par tous, alors il sera édifié au milieu de mon peuple.

Mais si une nation n'écoute pas, je l'arracherai entièrement et je la détruirai, déclare l'Éternel. Même les gens qui ont enseigné à mon peuple à adorer les Baals et à commettre ces choses mauvaises et odieuses qui ont provoqué le jugement de l'exil, je vais juger ces gens, mais je les replanterai tout comme je le fais pour les Israélites. Dieu est prêt à montrer la même compassion envers les nations qu'il a manifestée envers le peuple d'Israël.

A la fin du livre de Jérémie, quand il y a une série de discours de jugement contre les nations, les oracles contre les nations, à la fin d'un certain nombre d'entre eux, il est dit qu'une fois ce jugement terminé, le Seigneur rétablira le fortunes de ces différents groupes de personnes. Le même mot est utilisé dans le livre de Consolation dans Jérémie 30-33 pour parler de la restauration du peuple d'Israël. À la fin des Prophètes mineurs, nous arriverons à un passage du chapitre 14 de Zacharie, selon lequel, après que Dieu ait effectué un jugement purificateur sur Israël et sur les nations, il y a cette bataille finale et ce jugement final à la fin des temps, qui finalement, les nations viendront à Jérusalem et adoreront le Seigneur.

Jonas fait partie de ce message théologique plus large de l'Ancien Testament que, je pense, parfois même nous, chrétiens, pouvons manquer. Dieu a un souci missionnaire pour les nations. Le peuple d'Israël, à bien des égards, n'avait pas compris cela.

Il est important que nous ne le manquiez pas nous-mêmes. Comme nous voyons que c'est quelque chose qui motive Dieu depuis le tout début de l'histoire, cela nous

rappelle l'importance pour l'Église d'accomplir son ministère et sa mission d'apporter l'Évangile aux nations. Quelques autres choses ici.

Le livre de Jonas nous rappelle l'élection d'Israël et pourtant le fait que Dieu se soucie des nations hostiles à Israël. Dieu a un souci rédempteur pour ces gens dans ces nations. Une partie du message du livre de Jonas est que le Seigneur veut que son peuple partage cette préoccupation.

Tels sont quelques-uns des objectifs fondamentaux du livre de Jonas. Avant d'aborder les différents chapitres du livre de Jonas, j'aimerais également que nous parlions de la structure du livre et de la manière dont il est organisé. Or, le livre de Jonas est très différent de tous les autres livres des Douze parce que ces livres sont avant tout des messages et des oracles des prophètes.

Le livre de Jonas est avant tout un récit. Nous avons un chapitre de poésie, la prière de Jonas, qui est intégré dans ce récit, mais c'est avant tout une histoire sur la vie d'un prophète. Ce qui s'en rapproche le plus dans d'autres livres prophétiques, c'est que nous avons un certain nombre de récits de la vie de Jérémie le prophète, mais en général, les livres prophétiques portent davantage sur leurs messages.

Jonah parle davantage de l'histoire. L'histoire de Jonas est organisée d'une manière qui reflète, je pense, la technique narrative que nous voyons souvent ailleurs dans l'Ancien Testament. Ce que j'aimerais que nous voyions, c'est une compréhension de la structure de ce livre.

Même si vous avez entendu cette histoire en grandissant depuis l'école du dimanche, si vous ne comprenez pas la structure du livre, vous manquez, je pense, la véritable ligne directrice de ce livre. Le livre est clairement divisé en deux moitiés et deux sections. Ces deux moitiés et ces deux sections vont se refléter.

Dans les chapitres un et deux, la première partie de l'histoire, nous voyons le Seigneur sauver Jonas de la mort. Jonas est ce prophète désobéissant. Dieu lance une tempête alors qu'il tente de fuir la présence de Dieu.

Lorsque Jonas est jeté par-dessus bord au premier chapitre, cela semble être la fin de l'histoire. Mais Dieu a désigné un poisson, et Dieu a pourvu à un poisson qui sauve Jonas de la mort. Nous en avons cette célébration au chapitre deux.

Voilà donc le premier panneau. Jonas désobéit à Dieu. En conséquence, il mérite la mort, mais Dieu le sauve.

Jonas chapitres trois et quatre, la deuxième section du livre, Dieu ordonne à Jonas d'y aller une seconde fois. Cette fois, Jonas est obéissant. Le point central de l'histoire ici est que maintenant le Seigneur va sauver les Ninivites de la mort.

Ils sont sous le coup d'un jugement de quarante jours, et Ninive sera renversée, mais l'Éternel les épargne de la mort. Voyez-vous une similitude et un parallèle entre la première moitié du livre et la seconde moitié du livre ? Quelqu'un qui ne mérite pas la miséricorde de Dieu et qui est sur le point de mourir en est épargné. Dans les chapitres un et deux, c'est Jonas.

Aux chapitres trois et quatre, ce sont les Ninivites. Ainsi, Jonas est offensé par le fait que Dieu va faire preuve de miséricorde envers les Ninivites. Qu'en est-il du fait que Dieu lui a fait miséricorde ? Très bien, pour rendre ce point un peu plus clair lorsque nous approfondissons un peu la structure, le livre de Jonas est en fait présenté.

Dans les quatre chapitres, je veux que vous essayiez d'imaginer un mur comportant quatre panneaux. Nous avons ce que l'on appelle ici une structure de panel alterné, alors que dans le premier chapitre, nous allons l'appeler le panel A. Dans ce panneau A, l'objectif principal de ce récit est l'interaction entre Jonas et les marins païens qui se trouvent sur le navire à bord alors qu'il fuit la présence de Dieu.

Donc, le premier chapitre, un panel A, Jonas et les païens, nous pourrions l'appeler ainsi. Le chapitre deux, notre deuxième panneau de l'histoire, aura un panneau B. Il y a un élément B ici.

Or, l'interaction n'a pas lieu entre Jonas et les païens ou entre Jonas et un groupe de personnes. Nous avons l'interaction entre Jonas et Dieu. Le chapitre deux est introduit en disant : Jonas a prié Dieu et nous avons le contenu de cette prière.

Donc, le premier chapitre, Jonas et les païens, c'est l'élément A. Chapitre deux, Jonas et Dieu, l'élément B. Nous sommes de retour dans le troisième panneau du chapitre trois avec un autre élément A.

Jonas interagit principalement avec un groupe de païens. La parole du Seigneur lui vient une seconde fois, tout comme au premier chapitre. Jonas va aller prêcher aux Ninivites.

Ce qui est choquant, c'est la réaction des Ninivites. Le chapitre quatre, le quatrième panneau, est un élément B qui est parallèle au chapitre deux car maintenant, encore une fois, nous avons Jonas et Dieu qui dialoguent. Cette fois, ils discutent encore et encore du salut de Ninive.

Ainsi, le premier chapitre de la présentation de l'histoire fait partie du talent littéraire de ce livre. Les chapitres un et trois sont parallèles en tant que chapitres dans lesquels Jonas interagit avec un groupe de païens. Ce qui est drôle et ironique, c'est que dans ces deux panneaux, le peuple païen est beaucoup plus sensible à Dieu que Jonas.

Ensuite, les chapitres deux et quatre sont parallèles car ce sont tous deux des chapitres dans lesquels Jonas interagit avec Dieu. Tous deux sont introduits par des déclarations, Jonas prié par Dieu. D'accord, maintenant que vous avez vu cela, les chapitres un et deux, les chapitres trois et quatre, puis les panneaux, vous êtes maintenant prêt pour la punchline du livre.

La punchline du livre est que, alors que Dieu épargne quelqu'un de la mort dans la première partie du livre, Jonas prie Dieu et célèbre cela. Le salut appartient au Seigneur et je rembourserai mes vœux parce que Dieu m'a sauvé et Dieu m'a montré sa miséricorde. Jonas ne méritait pas ça.

Jonas avait désobéi à Dieu. Jonas fait ce qu'aucun autre prophète ne fait en refusant de suivre la loi de Dieu ou le commandement de Dieu et essaie de fuir la présence de Dieu, mais Dieu le sauve et Jonas se réjouit. Quand je sortirai du poisson, j'irai rendre mes vœux à Dieu.

Cependant, dans la seconde moitié du livre, lorsque Jonas voit et observe que Dieu a épargné la mort aux mennonites, sa réponse et sa prière à Dieu au chapitre quatre sont entièrement différentes. Maintenant, au lieu de célébrer la délivrance de Dieu, Jonas va se plaindre de la délivrance. Au lieu de célébrer le fait que Dieu est un Dieu de salut, se plaint Jonas, c'est pourquoi j'ai fui à Tarsis en premier lieu : parce que je sais que tu es un Dieu de miséricorde et de compassion et que tu renies d'envoyer le jugement.

Je ne voulais pas que tu montres ça. Ainsi, le point fort de ce livre est le contraste entre la réponse de Jonas à la miséricorde de Dieu et la manière opposée dont il répond lorsque Dieu fait preuve de miséricorde envers les mennonites. Pour le peuple d'Israël, il y a là un message plus vaste.

La miséricorde de Dieu ne peut être contenue uniquement en Israël. En fin de compte, c'est pour tout le monde. D'accord.

Dans le livre de Jonas, nous avons trois grands actes de délivrance et de salut. D'accord. Le salut vient du Seigneur.

Jonas dit ça. Nous avons trois incidents clairs où Dieu sauve quelqu'un. Le premier de ces incidents se trouve au chapitre un, où les marins du navire sont au milieu de cette grande tempête, et ils ont peur, et ils crient vers Dieu, et Dieu les épargne de la mort.

Lorsque Jonas est jeté par-dessus bord, les eaux sont calmes. Ils pensaient qu'ils allaient mourir. Ils pensaient que c'était la fin.

Dieu écoute leurs prières. Dieu fait preuve de miséricorde envers ces païens, et ils sacrifient à Dieu, et ils font des vœux à Dieu, et ils semblent dans ce chapitre devenir de véritables adorateurs du Seigneur. Alors, en regardant les marins, quand Dieu vous sauve de la mort, quelle est la bonne réponse ? Sacrifice, louange et action de grâce.

D'accord. À la fin du premier chapitre, nous avons notre deuxième grand acte de salut parce que Jonas est jeté par-dessus bord. Il est au milieu de la mer, de la tempête et de toutes ces choses qui se sont produites.

Et au chapitre un, verset 17, le Seigneur a désigné un grand poisson pour engloutir Jonas. Et Jonas resta dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. Le poisson n'était pas le jugement de Dieu.

Le poisson était l'instrument du salut de Dieu. Jonas est sauvé. Quelle est sa réponse ? Il loue Dieu.

Il remercie Dieu. Et au chapitre deux, verset neuf, encore une fois, le salut appartient au Seigneur avec la voix d'action de grâce. Je te sacrifierai et ce que j'ai juré, je le paierai.

C'est la bonne réponse. La réponse des marins. Nous remercions Dieu et nous lui offrons des sacrifices et des vœux.

La réponse de Jonas, Dieu le sauve de la mort et il offre à Dieu des sacrifices et des vœux. D'accord. Ainsi, à la lumière de cela, le troisième grand acte de salut du livre est que Dieu épargne la ville de Ninive.

Alors, quel type de réponse attendons-nous ? À la lumière du chapitre deux, nous nous attendons à ce que Jonas fasse une prière et écrive un psaume qui dépasse même le chapitre... Dieu a sauvé une ville entière, 120 000 personnes. Mais ce qui est étonnant, c'est que Jonas est en colère contre Dieu. Et c'est la punchline du livre.

Les habitants de Ninive avaient commis un grand mal, ra'ah . Et le Seigneur, quand ils se repentent de ce ra'ah , leur épargne la calamité ra'ah qu'il envisage de leur infliger. Mais ensuite Jonas chapitre quatre nous dit que c'était extrêmement ra'ah pour Jonas.

C'était mal. C'était quelque chose de mauvais aux yeux de Jonas. Encore une fois, pas seulement parce que Jonas est égoïste, mais je pense que d'une certaine manière, parce que Jonas lutte et lutte avec la question de la justice divine et de la miséricorde divine.

Mais quelle qu'en soit la raison, la réponse de Jonas au salut de Ninive est en fin de compte la mauvaise réponse. Et cela montre que Jonas, en tant que prophète, ne partage pas ce qui est dans le cœur de Dieu en termes de compassion pour les Ninivites. Cela reflète l'idée selon laquelle Jonas croit que la miséricorde de Dieu est pour le peuple élu, pour lui-même et pour les Israélites.

Mais Dieu ne devrait pas faire preuve de ce genre de miséricorde envers les Gentils. L'utilisation de Dieu comme Dieu de compassion, Dieu de *Hesed*, Dieu de miséricorde dans Jonas chapitre quatre est là pour nous montrer que cette grande confession qui a été utilisée pour parler de la relation du Seigneur avec le peuple d'Israël est aussi la voie à suivre. qu'il interagira avec les nations qui les entourent. D'accord.

Il y a quelques autres thèmes majeurs et centraux dans le livre de Jonas. Et alors que nous passons en revue le livre, je voudrais juste en mentionner rapidement quelques-uns. Le livre de Jonas va insister pour nous sur l'idée de la souveraineté universelle de Dieu.

Dieu est le créateur. Dieu est celui qui a créé le monde et, par conséquent, il contrôle ce qui se passe sur la terre ferme et il contrôle ce qui se passe dans la mer. Dieu contrôle non seulement les choses qui arrivent dans la vie de Jonas lorsqu'il lui commande et le dirige lorsqu'il se rend dans la ville de Ninive, mais Dieu est également souverain sur ce qui se passe dans cette ville païenne.

Il y aura également l'idée que Dieu, en tant que Dieu créateur, contrôle également de manière absolue les forces et les aspects de la nature qui sont reflétés dans ce livre. En fait, il y a un mot clé qui va apparaître dans le livre et qui nous aidera à voir cela. La première démonstration en est qu'au chapitre 1, verset 4, il va nous dire que le Seigneur a lancé un grand vent et une grande tempête sur la mer.

Jonas essaie de fuir la présence de Dieu. Si je peux quitter le pays d'Israël, alors je pourrai fuir loin de Dieu. Cependant, Dieu, tout comme un guerrier lançant un javalot, lance simplement une tempête.

Il lance une tempête, la dirige vers le navire sur lequel se trouve Jonas. Dieu est souverain sur cette mer. Jonas dit que Dieu est le créateur de la terre ferme et de la mer.

Pourquoi ne reconnaît-il pas qu'on ne peut pas fuir la souveraineté de Dieu ? Mais le mot qui va être répété dans le reste du livre et qui va nous rappeler le contrôle de Dieu sur les forces de la nature est qu'il y aura le mot hébreu *manah*, le mot nommer, qui est utilisé dans le chapitre 1 et trois fois au chapitre 4 pour parler de la souveraineté universelle de Dieu. Tout d'abord, au chapitre 1, verset 17, le Seigneur a désigné un grand poisson pour engloutir Jonas. Le Seigneur *Manah*, il a ordonné à ce poisson d'être à cet endroit précis.

C'est l'étendue de la souveraineté de Dieu. Jonas chapitre 2 verset 10 dit que le Seigneur a parlé au poisson et qu'il a vomi Jonas sur la terre ferme. Ce poisson est un instrument de Dieu.

Un auteur a fait valoir que le poisson est beaucoup plus réceptif aux commandements de Dieu que Jonas. C'est une bonne chose pour Jonah. Mais ensuite, au chapitre 4, lorsque Jonas se met en colère et est bouleversé par la délivrance des Assyriens par Dieu, Dieu va lui donner une leçon.

Dieu va utiliser une leçon de choses. Le mot manah est répété trois fois ici pour parler du contrôle de Dieu sur les forces de la nature. Chapitre 4, verset 6, Dieu nomme manah , une plante qui fournit de l'ombre à Jonas.

Ensuite, après que Jonas ait apprécié cela et qu'il soit extrêmement heureux, il est heureux pour la plante, cela nous dit que le lendemain, Dieu a nommé Manah , un ver qui attaque la plante et la détruit. Jonas est de nouveau en colère. Puis, pour rendre la leçon encore plus précise, chapitre 4, verset 8, lorsque le soleil se leva, Dieu Manah désigna un vent brûlant.

manah est utilisé quatre fois dans le livre de Jonas. Dans d'autres endroits, nous voyons Dieu diriger les tempêtes, les poissons et toutes sortes de choses. C'est un rappel de la souveraineté universelle de Dieu.

Et alors? Comment cela s'intègre-t-il dans le message plus large du livre ? C'est quelque chose que Jonas aurait reconnu : hé, c'est de la théologie élémentaire. Dieu est le Dieu créateur qui contrôle toutes choses. En fait, Jonas nous confesse que le Seigneur est le Dieu créateur.

Il a créé la mer et la terre ferme au chapitre 1, verset 9. Cependant, ce qu'Israël et Jonas n'ont souvent pas compris, c'est qu'il existe un corollaire à la souveraineté universelle de Dieu. Cette idée est qu'à côté de sa souveraineté universelle, il existe une compassion universelle. Par conséquent, l'idée selon laquelle le Seigneur est lent à la colère, riche en amour, un Dieu miséricordieux, cédant au désastre, ne s'applique pas seulement à Israël.

Cela s'applique également aux nations. Maintenant, le thème final du livre de Jonas qui examine et donne un aperçu de ce dont parle ce livre est que l'idée du mal et de la calamité est un thème récurrent clé, un mot-clé, une idée clé et un motif clé. Dieu s'occupe de la ra'ah des Ninivites , du mal qu'ils ont commis et de la manière dont Dieu rend sa justice et fait preuve de miséricorde.

C'est la tension, et c'est la difficulté du livre. C'est l'aspect du caractère de Dieu avec lequel Jonas se débat. C'est le message de théodicée qui sous-tend ce livre.

Donc, c'est important, et c'est intéressant alors que vous parcourez le livre de Jonas ; faites attention aux endroits où le mot ra'ah va être utilisé. Dans Jonas, chapitre 1, verset 2, les Ninivites ont fait de grandes ra'ah . Cela se présente devant Dieu.

C'est pourquoi Dieu va envoyer Jonas en premier lieu. Cependant, dans le chapitre 1, versets 7 et 8, ra'ah va être utilisé pour faire référence à la calamité que Jonas lui-même a provoquée sur lui-même, sur le navire et sur les marins par le fait qu'il n'a pas obéi à la parole du Seigneur. Jonas est aussi coupable de ra'ah que les Ninivites.

Chapitre 3, verset 8, le roi de Ninive appelle le peuple à se repentir. Cette repentance implique l'abandon de la ra'ah . Quand ils font cela, Dieu fait la réponse réciproque en se détournant de la calamité ra'ah .

N'oubliez pas que ce mot peut signifier à la fois mal et calamité. Dieu cède face à cette calamité. Cette qualité de Dieu changeant d'avis fait partie de la façon dont Dieu interagit avec les gens lorsqu'ils entendent la parole prophétique.

Finalement, lorsque cela se produit, l'épargne de Ninive, Jonas chapitre 4 verset 1, est une ra'ah pour Jonas. C'est maléfique. Il ne comprend pas cela.

Dieu a montré cette miséricorde envers les Ninivites et au lieu de célébrer cela, Jonas se plaint du fait que Dieu cède à sa ra'ah . Ainsi, ces thèmes et cette structure nous aident à comprendre en quoi consiste le message de Jonas. Jonas célèbre la délivrance de Dieu dans sa propre vie.

Pourquoi ne veut-il pas et ne peut-il pas faire cela alors que Dieu fait de même pour les Ninivites ? Espérons qu'en étudiant le livre, nous comprendrons mieux le cœur de Dieu, le fait que Dieu est un Dieu compatissant. Il n'est pas seulement un Dieu qui se soucie de nous. Ce n'est pas seulement un Dieu qui se soucie de l'Église.

Ce n'est pas seulement un Dieu qui se soucie des États-Unis. C'est un Dieu qui se soucie des nations. Cette préoccupation se reflète dans l'Ancien Testament comme le prélude à l'envoi par Dieu de son fils, Jésus, pour être le Sauveur des nations dans le Nouveau Testament.

Jonas met en évidence cet aspect clé de la nature et du caractère de Dieu. Nous continuerons à étudier cela au fur et à mesure de notre progression dans le livre.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la conférence 17, Le message et la structure de Jonas.